

atmosphère primale

Sentir l'air, sentir le vivant, est l'expérience que nous souhaitons mettre en tension.

La création "Atmosphère Primale" cherche à faire comprendre que les extraordinaires conditions terrestres que nous connaissons ne sont pas là pour nous.

Nous ne sommes qu'en sursis.

L'intention de cette installation est également de faire prendre conscience que notre vie humaine est précieuse, et que toute vie est précieuse.

Nous avons souhaité, dans une approche artistique, interpréter les différentes évolutions de la Terre. Montrer que l'in-vivabilité et l'irrespirabilité ont été plus présentes que les conditions rendant la vie possible, au cours de son histoire.

Depuis 4 ans, artistes et scientifiques ont dialogué pour construire cette première exposition invitant à la multiplication des regards.

C'est un constat sans jugement ni morale que nous avons voulu faire : au cours des 200 dernières années, l'humain a mis à mal ses propres conditions d'existence, mais aussi celles des autres espèces vivantes.

Avec démesure, il a puisé dans son milieu les éléments essentiels qui lui ont permis d'acquiescer confort et vie commode pour l'Occident, ce au détriment de l'ensemble du vivant. Il a provoqué la dérégulation du climat, et avec celui-ci, celle des processus atmosphériques.

Sentir l'air, sentir le vivant, sentir sa vie, est l'expérience que nous souhaitons mettre en tension.

Notre approche artistique se veut une interprétation sensorielle des différentes évolutions de l'atmosphère et de la Terre.

Nous proposons ici un cheminement entre sensible et réflexivité, pour esquisser le fait que nous, êtres humains, sommes noués à un ensemble complexe, à une histoire qui nous dépasse et qui continuera à nous survivre.

atmosphère primaire

Comme une amnésie, une anhistoire, l'évolution de la Terre et de ses atmosphères successives, recèle encore une grande part d'inconnu.

L'atmosphère actuelle s'est mise en place il y a 12 millions d'années. L'histoire des différentes ères atmosphériques que la Terre a traversées reste peu connue.

Avant de devenir une planète bleue, la Terre en avoisinant les 300°C, connut l'ébullition. La Lune était alors bien plus proche, la Terre tournait plus rapidement, le jour ne durait que 6 heures.

Rapidement, les premières formes de vie apparues ont pris le contrôle de la composition atmosphérique.

Celle-ci est d'abord marquée par la présence massive de méthane et l'absence totale d'oxygène. La Terre est alors recouverte d'une brume dense aux couleurs orangées.

A cette ère orangée, succède l'ère blanche : l'apparition de la photosynthèse permet l'accumulation d'oxygène dans l'atmosphère, rendant celle-ci transparente. En parallèle, la Terre se glace, givre et devient une immense boule de neige.

Puis les premières plantes, d'abord timides et accrochées aux pierres se développent, déploient des racines, deviennent des végétaux gigantesques de plus de 40 mètres de haut, dans lesquels le vent fait probablement résonner diverses tonalités.

Nous avons oublié qu'elle fût ensuite rouge et désertique, aride et sèche.

La roche, les coquillages, l'océan, les végétaux, les volcans et les gaz ont une relation imbriquée, entre équilibre et déséquilibre.

Nous ne connaissons pas toutes les interactions entre les cycles de l'eau et des éléments chimiques, mais nous savons que le vivant a eu un rôle immense dans la transformation de l'atmosphère.

Au fur et à mesure que l'humain cherche dans le passé, la fenêtre de résolution temporelle s'estompe, laissant place à l'imaginaire. Comme une amnésie, une anhistoire, l'évolution de la Terre et de ses atmosphères laissent encore une grande part d'inconnu. Les mécanismes dynamiques terrestres nous dépassent. Ils ne sont pas de l'ordre de notre échelle temporelle, les logiques diffèrent. La Terre qui nous abrite ne se laisse pas saisir dans l'absolu par nos instruments. La présence de l'humain ne dure guère plus qu'un clin d'œil, un battement de cil. Son histoire, vieille de 300 000 ans ne représente que 5 secondes de l'histoire terrestre (vieille de 4,5 milliards d'années), rabattue sur 24h.

Cette posture anecdotique force à l'humilité, mais invite aussi à regarder la beauté du vivant.

Cela laisse la place à la contemplation de plantes, certaines vieilles de 0.45 milliards d'années, qui ont évolué et existent encore aujourd'hui.

Cela invite à l'arrêt respectueux devant la présence d'une pierre vieille de 2,5 milliards d'années contenant encore, enfermées en elle, les premières molécules d'oxygène.